

LA BASE CHINOISE DE SANYA : UN INSTRUMENT DE CONTROLE REGIONAL ?

Le contentieux sino-japonais au sujet des îles Diaoyu/Senkaku réinstalle sur le devant de la scène médiatique les contestations de souveraineté d'archipels s'égrenant des Kouriles aux Spratleys en Extrême-Orient.

En mer de Chine méridionale, l'extension de la base navale de Sanya (ou Yulin), sur l'île de Hainan, est une illustration des ambitions de Pékin dans cette région où la montée en puissance de la Chine exacerbe les tensions.

UNE MODERNISATION MILITAIRE FULGORANTE

Construite dans le plus grand secret au début des années 2000, la base de Sanya est devenue le symbole de la rapide modernisation de la marine chinoise. Cette base militaire moderne est l'extension d'une première implantation datant de la moitié du XX^e siècle

Le site, doté de facilités souterraines, semble destiné à recevoir l'essentiel des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) de la marine chinoise, ainsi que des navires de surface, voire à terme des porte-avions.

Deux SNLE de classe *Jin* (type 094) et plusieurs SNA de classe *Shang*, trois destroyers de type *Luyang* et une frégate moderne de type *Jiangwei* auraient été envoyés sur place. Cette accumulation de matériels sophistiqués sur l'île de Hainan résulte à la fois du renforcement de la politique de construction navale militaire de la Chine et d'une stratégie de transfert des sous-marins du golfe de Bohai (l'extrême-nord de la Chine) vers Sanya.

Le processus de concentration des forces sous-marines au sud du pays confirme l'importance de cette région dans la politique de défense chinoise.

UN EMPLACEMENT STRATEGIQUE

Située à une vingtaine de kilomètres au sud du continent chinois, au large du golfe du Tonkin, l'île de Hainan se trouve dans la partie nord de la mer de Chine méridionale. Une telle localisation permet un rapide déploiement des navires dans cet espace maritime fortement contesté, notamment aux alentours des îles Paracels et Spratleys - espace riche en ressources halieutiques, minérales et peut-être pétrolières et gazières.

Grande consommatrice d'énergie, la Chine est aujourd'hui très dépendante des importations en hydrocarbures pour faire fonctionner son économie. Une grande partie des échanges économiques mondiaux passent par la mer de Chine méridionale. La base de Sanya constitue ainsi un autre atout pour la Chine : située à proximité des détroits stratégiques, elle lui permet de protéger ses intérêts économiques en sécurisant les principales voies de communication maritimes de la région.

Enfin, les eaux autour de la base de Sanya étant plus profondes que celles du golfe de Bohai, les mouvements



des sous-marins peuvent être plus difficiles à détecter par les moyens de surveillance des pays voisins ou présents dans la zone.

UN MOYEN DE PRESSION EN MER DE CHINE MERIDIONALE

Dans ce contexte, la base de Sanya pourrait constituer un instrument de pression face aux rivaux de la Chine dans la région.

L'envoi progressif de matériels militaires sur le site suscite d'ores et déjà une forte inquiétude au Vietnam, aux Philippines, ou encore en Malaisie.

Considéré comme un multiplicateur de force, les sous-marins de la base de Sanya pourraient servir la stratégie chinoise de déni d'accès, notamment dans le but d'interdire toute présence américaine en mer de Chine méridionale en cas de conflit. Cette perspective inquiète Washington qui envoie régulièrement des navires aux abords de cette base, quitte à parfois provoquer des accrochages semblables à celui de mars 2009, entre des navires chinois et l'*USNS Impeccable*.

L'emplacement stratégique de la base de Sanya ne répond pas uniquement aux ambitions politiques et économiques chinoises sur cette région. En effet, reprenant la théorie des « bastions » soviétiques en mer d'Okhotsk pendant la guerre froide, l'objectif de la Chine est de sanctuariser une grande partie de la mer de Chine méridionale, « historiquement chinoise ».